

Le Nord en lumières : quelques tableaux significatifs

Questions de style

> **Anthony Jansz. van der Croos (1606 ou 1607 – La Haye, vers 1664),
Ensemble : Vue de La Haye et six vues de ses environs.**

Le lieu de sa naissance n'est pas connu. Il vécut, à partir de 1634, à La Haye où il entra dans la guilde de Saint Luc avec son frère Pieter (vers 1620-1701). Il compte parmi les fondateurs de la confrérie des artistes Pictura en 1656. A. van der Croos fut un des nombreux suiveurs de Jan van Goyen (1596-1656) qu'il a pu rencontrer à La Haye.

Son œuvre, daté de 1635 à 1664, abondant (au moins 250 œuvres conservées), est dominé par des vues de villes. Il possédait un soi-disant « spiegeljacht » (un bateau de plaisance) depuis lequel, parcourant la Hollande en compagnie de son frère Pieter, il dessinait des motifs qu'il réutilisait pour ses tableaux.

Le thème

Cet ensemble du musée des Augustins, daté de 1655 est constitué de panneaux indépendants, un panneau central représentant La Haye et six petits panneaux figurant des villages ou lieux-dits des environs de la ville. Il semble probable que les petits panneaux aient été destinés, en tant que tableaux de chevalet, à être accrochés tout autour du plus grand, cadre contre cadre.

Le recueil de cartes de Georg Braun¹ inaugura la tendance à rapprocher différentes vues topographiques (cartes et « profils » de ville) sur une même image. La cartographie était un art florissant, dont les réalisations s'accrochaient sur les murs des intérieurs bourgeois : on voit par exemple, vers 1665 dans l'Atelier de Jan Vermeer, la carte de Johannes van Doetecum, la plus représentée dans la peinture.

La représentation « topographique » d'Anthony van der Croos entretient probablement des rapports étroits avec l'art cartographique plus ou moins contemporain. Au profil de la Haye, il ajoute des vues de villages alentours qui semblent avoir été choisis plus pour leur pittoresque que pour leur caractère représentatif de la ville.

¹ *Civitates Orbis Terrarum* (1572-1617)

Analyse



La Haye vue du Nord (Les Dénicheurs d'oiseaux)
Bois de chêne à fil vertical. H. 48 ; L. 62

L'intérêt de ce tableau réside autant dans la représentation du profil de La Haye, que dans la scène des dénicheurs d'oiseaux qui lui est ajoutée. La silhouette de la ville, vue du nord se dessine sur le ciel. Ch. Dumas note que les vues topographiques de van der Croos ne sont que rarement correctes et fidèles à la réalité.

La ville est toujours présentée sous forme de « profil » – vue à distance, à peu près au niveau de l'œil –, mode de représentation issu de la gravure et de la cartographie, et qui est le plus populaire à l'époque. Un premier plan constitué de dunes légèrement surélevées est ajouté au panorama, et un arbre placé sur le côté cale la composition.

Le motif de l'arbre mort au tronc noueux et aux branches arrachées est typiquement « goyenesque ».

Van der Croos tire aussi de van Goyen une manière linéaire de peindre, non seulement dans le dessin sous-jacent rapide qui est visible ici au niveau des branches et des nuages mais aussi dans la touche d'aspect graphique. Le style tonal, issu des paysagistes de Haarlem mais surtout de van Goyen, est sensible dans l'atmosphère rose et la part dévolue au ciel nuageux. Typiques de van der Croos sont la suggestion de la profondeur par la brume légère, et les figures aux attitudes caractéristiques, sans cou, portant des chapeaux mous à large bord, peints en touches légères et presque caricaturales.

Le caractère pictural est largement autant présent que le souci « topographique ».

La représentation des dénicheurs d'oiseaux constitue une scène de genre à part entière ; En outre, l'adjonction d'un proverbe – au pied de l'arbre – est unique dans l'œuvre du peintre, et relativement exceptionnelle pour un tableau de paysage. Ce distique à valeur morale dit littéralement : si quelqu'un connaît le nid de l'oiseau, celui-ci est souvent dérangé, même si cela lui fait de la peine ; cela signifie vraisemblablement que même si l'on sait qu'une action est mauvaise, on ne peut s'empêcher de la commettre. L'interprétation en est controversée. Il existait un proverbe disant : « Celui qui connaît le nid le connaît, celui qui le vole le possède. » certains y voient une connotation amoureuse voire érotique. Il faut cependant noter que van Goyen a pu, sans utiliser formellement un proverbe, ajouter à des paysages une signification morale, notamment sur le thème de l'arbre mort et de l'arbre vigoureux.

Autres œuvres

Panorama avec l'église de Loosduinen (le dessinateur)

L'église abbatiale du 13^e siècle de Loosduinen était surtout connue par les voyageurs du 17^e siècle pour le miracle qui y eut lieu en 1276 selon lequel une comtesse mit au monde 365 enfants. Le motif principal est constitué par le dessinateur : van der Croos lui-même a certainement, à la manière de J. van Goyen, réalisé de nombreux dessins, notamment depuis son bateau, mais peu sont aujourd'hui connus. Le paysage, le plus nu de la série, montre une campagne verdâtre dans une brume légère et sous un ciel de crépuscule à nuages roses.

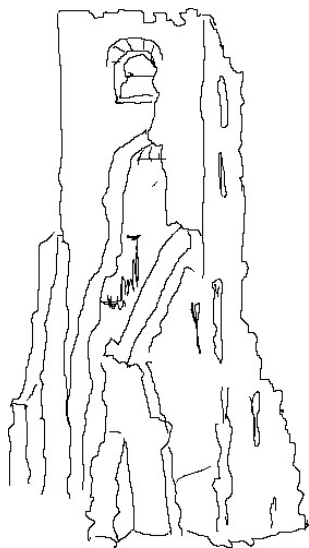
Le village de Voorburg (disparu)

Le château de Westerbeek : on aperçoit le donjon carré inachevé avec à gauche les flèches des quatre tours de l'aile sud-est. Le premier plan de teinte brune apparaît en contre-jour sur un ciel couvert, gris blanchâtre.

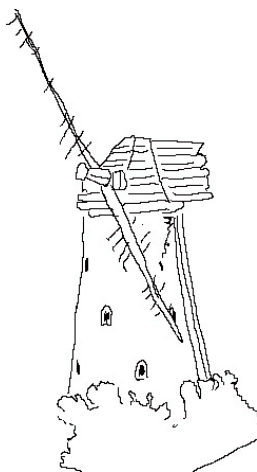
Le « Mallemolen »² peint dans une atmosphère très monochrome, rose et bistre, seulement relevée par des points de lumière de peinture épaisse sur chacune des petites feuilles.

Paysage avec l'église de Wassenaar (l'arbre dans le vent). Le motif principal est l'arbre. Les nuages sur le ciel gris sont assez sombres et de ton brun. La technique de van der Croos est ici nettement perceptible : on distingue le dessin sous-jacent très libre dans les nuages. Le frémissement de l'arbre est rendu par le dessin noir des branches formé de petites virgules, le halo de feuillage étant suggéré par l'ajout d'un glacis vert pâle.

Ruines de l'église de Eikenduinen³. L'église fut édifiée au milieu du 13^e siècle par le comte de Hollande, Willem II, abrita des reliques de la Vraie Croix et fut le lieu d'un important pèlerinage catholique. Elle se détache ici sur un ciel bleu verdâtre aux nuages roses.



Détails de



Ruines de l'église de Eikenduinen
Le « Mallemolen



Panorama avec l'église de Loosduinen (le dessinateur)

² Mallemolen signifie « moulin fou »

³ Eikenduinen signifie « dunes aux chênes »